

SEMINAIRE: La femme, la législation du travail et la conciliation avec la vie familiale dans la région MONA (Moyen Orient – Afrique du Nord)



Législation du travail et conciliation avec la vie familiale. Propositions d'amélioration. Immigration, intégration et marché du travail: le rôle de l'éducation

25 novembre 2010

Hanan Madanat

Superviseur académique des écoles du Patriarcat Latin de Jérusalem en Jordanie et Docteur en Éducation. Jordanie.

Introduction :

Le droit à l'éducation est un droit longtemps recherché par les femmes. L'Histoire de l'éducation des femmes s'est écrite parallèlement aux débuts du féminisme. Les femmes ont fait d'énormes progrès en faveur de la dispense d'une éducation décente, mais beaucoup reste à faire.

L'éducation a toujours été la pierre d'achoppement des femmes, les empêchant de prétendre à un statut gratifiant tout en les isolant de leurs homologues masculins. Mais elle est également la porte qui ouvre sur ce rêve insaisissable qu'est l'égalité. Avant que les femmes n'obtiennent le droit (pour ne pas dire le privilège) à l'enseignement supérieur, elles étaient considérées comme des citoyens de second ordre, dignes ni de voter ni de devenir propriétaires ni de jouir d'aucun de ces prétendus « droits absolus. » Les hommes n'étaient pas les seuls à penser que la

position des femmes devait être inférieure à la leur : c'était l'opinion de la communauté toute entière.

Les femmes ont néanmoins fini par se libérer de ces contraintes sociales au travers de l'éducation. Elles sont devenues instruites et, grâce aux connaissances obtenues, ont acquis le sens de l'estime de soi et le pouvoir de changer l'Histoire. « ***L'éducation est le fondement du pouvoir des femmes d'aujourd'hui.*** »

L'éducation :

« Lorsque vous éduquez une femme, vous éduquez sa famille. Si vous éduquez les jeunes filles, vous éduquez le futur », Rania de Jordanie, mai 2006.

Bref aperçu de ce qu'étaient l'éducation et le statut des femmes autrefois

La conception « bancaire » de l'éducation a été inventée par Paulo Freire (1970). Il s'agit d'une approche de l'enseignement qui consiste en un acte de dépôt où l'étudiant est le réceptacle et l'enseignant le remplisseur. Ce système était à l'opposé de celui prôné par Freire : une éducation qui renoue avec le dialogue, l'engagement et l'égalité, dénonce le silence et déplore l'oppression.

Certains régimes parmi les pays arabes sont toujours loin d'être progressistes et demeurent oppressifs... Les programmes scolaires y sont restés rigides, sans imagination et incapables de répondre aux besoins de sociétés qui évoluent à vue d'œil.

Au regard de ce qui vient d'être dit, dans ces régimes trop stricts, le choix des femmes se limite à être opprimées, ce à quoi aboutit le système de Freire, ou à progresser selon celui de John Dewey.

En revanche, la conception « bancaire » de l'éducation à l'école et les systèmes éducatifs en général ont été et continuent d'être utilisés pour **perpétuer** voire **renforcer** certaines idéologies concernant la « **nature** » et le « **rôle** » des femmes. L'éducation des femmes se limitait à ce qui pouvait leur servir dans leur rôle principal d'épouses et de mères, aussi les femmes n'avaient-elles pas accès aux mêmes postes que les hommes.

Bref aperçu de ce que l'éducation des femmes est et doit être

De nos jours, les femmes arabes font en sorte d'obtenir une éducation progressiste, que ce soit dans leur pays ou à l'étranger, qui les encourage à observer, à découvrir, à remettre en question et à analyser au lieu de prendre les choses **au pied de la lettre**.

Ainsi, la philosophie éducative progressiste de Dewey est de plus en plus perceptible dans les récits de femmes. Selon elles, cela mène au progrès social et à la réforme. Au Canada, les immigrantes arabes ont affirmé que nous devrions mettre en place un système d'éducation non pas basé sur la mémorisation mais sur un engagement interactif qui renforce les aptitudes des femmes.

D'autres universitaires américains tels que Barbara Bailey (2000, 2003) ou McLren (1991), se sont penchés sur la situation des femmes arabes. **La philosophie progressiste de Dewey** [à l'école et les systèmes éducatifs en général ont été et continuent d'être utilisés pour **perpétuer** voire **renforcer** certaines idéologies concernant la « **nature** » et le « **rôle** » des femmes]. Certains aspects de l'éducation mènent à la transmission de connaissances, d'un style et de valeurs qui constituent la culture d'un peuple, en se concentrant sur l'intelligence des femmes pour qu'elles dépassent les traditions inhérentes à leur environnement social et innove, bien que modestement, afin qu'elles puissent constituer leur propre culture intérieure.

L'éducation affecte-t-elle la manière dont les femmes se perçoivent ?

Certaines enquêtes montrent que les filles arabes dont les parents ont eu l'opportunité d'étudier et de terminer leurs études supérieures, notamment à l'étranger (Canada, Etats-Unis, Royaume-Uni, etc.), ont de plus grandes chances de recevoir une éducation et de s'intégrer en jouant différents rôles au sein de leur société ou d'une autre. **Elles croient en elles-mêmes et en leur potentiel.**

Certaines barrières comme : **les ressources économiques, les normes culturelles et les croyances religieuses**, peuvent inciter les femmes à la migration ou à l'[é]migration et, dans le même temps, affecter leur implication dans leur pays et à l'étranger. Les aspirations « féminines » à une éducation plus approfondie les poussent à rechercher un emploi pour elles-mêmes dans leur pays ou, le cas échéant, à l'étranger.

Diverses études démontrent que les femmes arabes qui ont émigré vers certains pays comme le Canada, que ce soit pour y étudier ou pour y vivre, ont affirmé que l'éducation reçue leur avait donné confiance en elles mais les avait aussi dotées de la capacité de débattre, d'articuler des idées, de penser de manière critique, de remettre en question les rôles assignés à chacun en fonction de son sexe et de contester les notions culturelles ou traditionnelles.

Différentes législations basées sur la religion islamique

Au sein de l'Islam, les hommes et les femmes ont la même religion, les mêmes obligations morales et les mêmes responsabilités. Pourtant, les traditions culturelles qui régissent les sociétés musulmanes arabes prônent **la soumission de la femme**. D'un autre côté, **l'enseignement islamique insiste grandement sur l'importance de l'éducation et encourage les femmes à s'insérer dans toutes les sphères publiques.**

Néanmoins, la plupart des habitudes ou des règles suivies aujourd'hui ne figurent pas dans les textes sacrés de l'Islam mais reposent plutôt sur des habitudes sociales, des traditions et des règles dictées par les hommes. Par conséquent, l'accent est mis sur l'éducation et la capacité des femmes à la réflexion critique concernant leurs droits.

Les systèmes d'éducation dans le monde arabe :

Les systèmes éducatifs dans les sociétés du monde arabe étaient autrefois **le reflet de la conception « bancaire » de l'éducation de Freire**. Mémoriser, archiver, et répéter le programme d'un examen, indiscutable lorsqu'il s'agit de tradition culturelle ou religieuse, tout à cet égard est enseigné comme étant « le seul et le meilleur. »

Ce que les femmes du monde arabe recherchent aujourd'hui, c'est une sorte d'éducation continue et créative. Elles sont conscientes qu'elles peuvent prétendre au plus haut degré d'éducation pour leur vie comme pour leur famille. Le but des femmes est de développer **des capacités latentes chez l'être humain et de coordonner leur expression pour l'enrichissement et le progrès de la société, en inculquant à leurs enfants des connaissances spirituelles, morales et matérielles. Divers mouvements dans le monde arabe insistent sur le besoin réel et véritable des femmes en matière d'éducation. Des dirigeantes féminines telles Rania de Jordanie, Asma de Syrie ou la Sheikha Mozah du Qatar, entre autres, le démontrent par le biais d'initiatives intelligentes en faveur de l'éducation féminine, de l'éradication de l'illettrisme, et de l'amélioration du statut de la femme dans les sociétés arabes.** Elles témoignent :

« En matière de sciences, d'art, d'affaires et de politique, les femmes arabes laissent de plus en plus leur empreinte, sans être encore tout à fait parvenues au centre de la scène. Elles sont en passe de marquer durablement le XXI^e siècle. L'époque où les femmes arabes n'étaient ni vues ni entendues ou du moins plus vues qu'entendues, en dehors de leur foyer, est heureusement révolue dans la majeure partie du monde arabe. Dans les états arabes les plus libéraux, comme le Liban ou la Tunisie, on peut trouver des femmes dans toutes les tranches de la population active. Les femmes arabes ne tournent pas le dos à leur rôle traditionnel d'épouses et de mères, mais cherchent de plus en plus à l'associer à une carrière en dehors de chez elles. Et ce ne sont pas les modèles qui manquent, tous [les menant de l'avant.] »

L'éducation des femmes arabes, qu'elles restent dans leur pays ou soient obligées d'émigrer pour quelque raison que ce soit, est :

1. Un processus de création qui les aide à atteindre une harmonie essentielle entre la foi et la raison, les encourage à explorer librement la réalité et exerce leur esprit à reconnaître la vérité. Aussi les femmes ont-elles besoin d'une

Véritable Éducation pour déployer leurs capacités, développer leur sens de l'analyse, prendre confiance en elles, et acquérir une vision des choses qui va leur permettre de devenir des actrices très motivées du changement social, au service des meilleurs intérêts de la communauté.

2. En conséquence, les femmes ont besoin d'une **Définition étendue de l'Éducation**, afin de pouvoir se libérer d'un environnement qui tourne aujourd'hui beaucoup autour de l'économie et afin d'assumer leur capacité à transformer non seulement les individus mais aussi les sociétés entières.
3. Elles ont besoin de l'éducation en termes **de connaissances, de qualités, d'aptitudes, d'attitudes et de capacités qui leur permettent de devenir des sujets conscients de leur développement et des participants à la fois responsables et actifs dans un processus systématique de construction d'un nouvel ordre mondial.**
4. Elles ont besoin de l'éducation en tant qu'**Instrument du Changement : les femmes instruites doivent prendre conscience de leur position en tant que membres d'une communauté à l'échelle locale mais aussi mondiale, et elles doivent croire que leur vie peut faire une différence.**
5. L'éducation peut aussi être un outil qui incite **leurs enfants** à collaborer à leur évolution propre et à celle de leur communauté.
6. Bien que les considérations économiques soient reconnues comme nécessaires à la planification pédagogique, des voix s'élèvent contre l'idée répandue que l'éducation est surtout un moyen pour améliorer la situation économique des femmes. Cependant, le but de l'éducation des hommes comme des femmes est de développer des compétences et des capacités restées latentes, afin qu'ils jouent leur rôle dans la marche en avant de la civilisation.
7. Ils devraient recevoir un **Enseignement Universel** en cohérence avec les besoins réels d'une communauté et qui contribue à la cohésion de l'humanité.
8. **L'éducation morale des femmes est de la responsabilité d'une communauté** car il s'agit tout autant de l'éducation des générations futures. Cette double responsabilité de développer le caractère de l'enfant et de stimuler son intellect revient aux femmes en tant que mères, aux enseignants, enfin à la communauté dans son ensemble.
9. **Concrètement parlant**, les femmes ont besoin de l'éducation afin de **bien comprendre les enjeux du progrès social tels que la santé et l'hygiène, l'agriculture, l'artisanat et l'industrie, tout du moins au niveau local.**
10. Il s'agit d'un acte humanitaire de dévouement à l'unification du genre humain.

Mais la maternité elle-même n'est pas uniquement un rôle féminin ; tout au plus est-elle un rôle parmi d'autres dans la vie d'une femme. Ainsi, son rôle en tant qu'être humain demeure le rôle essentiel de sa vie. Elle doit prouver par ses actes qu'elle est :

- une personne douée de **raison**,
- une personne **volontaire**,
- une personne **qui a le sens de l'affection**,
- une personne **qui a une mission à mener à bien**. Enfin,

- une personne *capable de prendre part à la vie*.

L'humanité des femmes est donc l'aspect le plus important de leur personnalité ; les femmes sont nées pour contribuer à l'existence à hauteur de leurs facultés, tout comme Dieu a créé les hommes pour qu'ils contribuent à l'existence à hauteur de leurs capacités. ***Par conséquent, notre opinion est que, tandis que la part féminine de la personnalité d'une femme se révèle dans une sphère restreinte, sa part humaine se manifeste tout au long de son existence en tant que femme.***

De plus, ***la part humaine de sa personnalité*** sera, en effet, intégrée à la ***part féminine de son comportement en tant que femme***, que ce soit avec son époux ou au cours de moments spécifiques de ressenti de sa féminité. Sa part humaine enrichira son comportement, le rendra plus noble et plus généreux de différentes façons, aussi bien auprès de sa famille qu'au cœur de la société.

Le rôle intrinsèque de la femme dans les règles et les législations de l'Islam

L'idée que l'Islam fait de la femme une femme au foyer est très répandue, c'est pourquoi il est intéressant de s'y attarder. Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, mentionnons l'existence de ***deux types de règles en vigueur dans l'Islam*** :

- ***Les premières***, contraignantes, dictent ce qu'une personne doit ou ne doit pas faire. On les appelle des obligations ou des interdictions.
- ***Les secondes*** encouragent vivement une personne à faire quelque chose sans le lui imposer ; ou au contraire déconseillent à une personne de faire quelque chose sans l'en empêcher. On les appelle ***les règles du pire et du préférable***, celles ***qui laissent à une personne le choix de faire ou non quelque chose.***

L'Islam oblige-t-il la femme à rester au foyer après son mariage ? Selon l'Islam, personne, que ce soit le père, la mère, un frère ou un proche d'une femme, ne peut légitimement l'obliger à s'occuper des tâches domestiques au domicile parental avant le mariage. Les travaux ménagers ne sont donc pas imposés aux femmes, pas plus qu'il n'est légitime pour le père ou la mère de les imposer à son fils.

Mais, si l'Islam ne considère pas les travaux ménagers accomplis par une femme comme l'un des articles du contrat de mariage, il n'exige pas non plus de la femme qu'elle travaille en dehors de sa maison pour faire vivre ou contribuer à faire vivre sa famille. Sur la base du contrat de mariage, un homme ne peut rien exiger de sa femme en dehors de la sphère privée de leur relation maritale et de ce qui peut s'y rapporter. Le reste, tels l'arrangement des affaires du ménage et l'éducation des enfants, ne saurait lui être imposé.

Depuis cette perspective, nous pouvons aborder la question du travail domestique des femmes comme la plus généreuse de leurs contributions venant compléter la plus généreuse des contributions de l'homme.

Si les femmes ne sont pas obligées de travailler, que ce soit au foyer ou en dehors, cela ne signifie pas qu'elles peuvent consacrer leur vie à ne rien faire. En effet, l'Islam encourage les femmes à s'occuper des travaux ménagers comme s'il s'agissait d'un acte de générosité ou d'un service rendu, et non par obligation.

L'Islam n'a pas forcé les femmes à s'occuper des affaires du foyer mais leur a offert l'opportunité de participer à construire la société dans laquelle elles vivent.

Le fait qu'une femme ne soit pas tenue de mener une carrière en dehors de chez elle ne signifie pas pour autant qu'elle n'a aucun rôle à jouer dans la vie. Cela indique au contraire que son champ de possibilités est assez large pour qu'elle puisse remplir son rôle de mère et de femme au foyer, faire vivre sa famille et elle-même sans que cela freine son aptitude à intervenir dans le domaine public.

Autrement dit, l'Islam et les autres religions assurent que les femmes peuvent participer de manière unique et pratique à ce perpétuel processus qu'est la [cohésion] d'une famille et de ses enfants, de la communauté et enfin la leur propre...

Emigration et intégration : le rôle de l'éducation

Les pays du Sud-est méditerranéen auraient aujourd'hui une population totale de 12,7 millions d'émigrants, c'est-à-dire, dans la mesure où les statistiques permettent de le définir, de personnes nées dans l'un de ces pays, en possédant la nationalité, mais résidant ailleurs, peu importe leur nationalité actuelle. 8,2 millions (soit 64,7%) d'entre eux résident dans l'Union Européenne, 2,7 millions (21,4%) dans un pays arabe (pays du Golfe, Lybie et autres pays du Sud-est méditerranéen) et 1,7 million (13,7%) dans d'autres régions du monde. Les pays du Golfe (destination des nombreux migrants venus d'Egypte, de Jordanie, du Liban, de Palestine, de Syrie et de Turquie) ; la Lybie (notamment pour les migrants égyptiens et tunisiens) ; les pays d'Afrique sub-saharienne (en particulier les migrants mauritaniens).

Envisager l'émigration... pourquoi?

Le flot migratoire en provenance de pays du Sud-est méditerranéen ne s'est pas interrompu en 2007-2008, comme en témoignent les registres des pays d'accueil (lorsqu'il en existe) ainsi que les observations faites dans les pays d'origine. Les statistiques fournies par ces derniers confirment la persistance du phénomène. Plusieurs enquêtes ont révélé que la proportion de jeunes désirant ou ayant

l'intention d'émigrer est non seulement extrêmement importante, mais aussi qu'elle croît rapidement dans les pays du Sud-est méditerranéen.

Les pressions migratoires exercées sur le peuple peuvent s'expliquer par :

- L'existence de diasporas bien établies qui génèrent voire facilitent la migration, notamment par la voie du regroupement familial.
- La persistance de différences importantes (aussi bien politiques qu'économiques) au nord et au sud de la Méditerranée couplée au désir croissant de mobilité et d'émigration des jeunes.
- Le manque de sécurité dû au conflit avec Israël.
- Le chômage.
- Le sous-emploi.
- Des emplois sans rapport avec le niveau d'éducation.
- La faible reconnaissance des compétences.
- Le manque de liberté et un déficit en matière de gouvernance.
- La pression des événements extérieurs (conflits en Irak, en Palestine et au Darfour) et l'évolution économique interne.
- La crise financière et économique qui a démarré en 2007-2008.

Que font les pays pour répondre aux exigences susmentionnées ?

Dans le but de rouvrir les canaux de migration légale pour les travailleurs, les gouvernements de plusieurs pays parmi les pays du Sud-est méditerranéen ont signé des accords bilatéraux sur la libre circulation des travailleurs avec divers pays, européens et autres.

Un exemple : La Jordanie et la nouvelle législation pour l'emploi de 2007

Cette législation réserve un certain nombre d'emplois aux seuls citoyens jordaniens. Entre cent mille et deux cent mille agriculteurs égyptiens, établis depuis longtemps dans la vallée du Jourdain, se sont potentiellement retrouvés, d'un jour à l'autre, en situation d'irrégularité.

Types d'immigrants :

1. En situation régulière
2. En situation irrégulière

Immigration féminine :

1. Immigration persistante
2. Immigration spontanée

Les femmes immigreront pour des raisons qui les obligent à s'adapter à une société nouvelle pour pouvoir vivre facilement. Ainsi, les femmes immigreront habituellement pour :

- améliorer leur situation financière et familiale ;
- rejoindre leurs époux et leurs familles ;
- étudier ;
- échapper à la pression sociale ;
- Investir.

Immigration et intégration :

1. Des femmes sans éducation sont des femmes sans qualification. Lorsqu'elles immigreront pour une raison ou pour une autre, leurs chances de trouver un travail et de s'intégrer socialement sont minces. Ce qui génère un sentiment négatif de ségrégation et d'isolement.

2. Changer de style de vie et d'horaires de travail, (valeur positive pour les femmes immigrantes), qu'elles travaillent ou non, qu'elles aient ou non reçu une éducation.

3. Les immigrantes arabes éprouvent des difficultés à préserver et à protéger leur mode de vie traditionnel, en particulier si elles sont mariées et ont des enfants.

4. Les longues heures de travail et l'absence de la mère ou du père pendant de longues heures étouffent le rôle de la mère et son importance au sein de la famille. Néanmoins, rester au foyer toute la journée peut l'étouffer, entraîner un sentiment de solitude ou une inclusion limitée voire imprudente.

Conclusion:

Comme mentionné précédemment, les dirigeantes féminines arabes mettent l'accent sur l'égalité du droit à l'éducation pour les femmes arabes et se sont investies dans des projets qui visent à améliorer la vie des groupes non-privilegiés dans les différentes sociétés arabes, afin de faire baisser le pourcentage d'immigration. Leurs activités comprennent le développement de projets impliquant les femmes, la protection des enfants contre la violence, la promotion de la stimulation des jeunes enfants, la reconnaissance des progrès en matière de microcrédits.

De nombreuses femmes ont créé des fondations, diverses organisations non-gouvernementales qui aident les femmes à prendre des décisions au sein de la cellule familiale ainsi qu'à participer de la bonne marche de l'économie du pays. Bien que le désir des femmes de contribuer au développement de leur pays tout autant que les hommes prenne de l'ampleur, certains détails pratiques restent à résoudre. Un rapport sur le rôle des femmes dans le monde arabe moderne révèle que l'impératif

social et politique est la nécessité de travailler pour créer une société harmonieuse d'hommes et de femmes travaillant main dans la main pour construire une meilleure société, une région prospère économiquement parlant, conçue par les Arabes pour les Arabes.

Sans la contribution des femmes, nous isolons 50% de nos populations, 50% de notre talent, 50% de notre créativité et 50% de notre potentiel.

Un exemple très simple sur l'évolution actuelle du statut de la femme dans le monde arabe. Un statut qui permet de réduire l'augmentation chez les femmes de l'immigration et de la migration. Les Jordaniennes s'intègrent avec brio, et d'une manière accélérée, dans plusieurs aspects de la vie, y compris la vie politique. De nos jours, il y a un certain quota de Jordaniennes au parlement. Lors des élections de 2010, elles ont fait des progrès remarquables à divers égards : elles ont mobilisé le plus gros pourcentage d'électeurs, près de 134 candidates ont été désignées dans plusieurs régions du pays et, pour la première fois, le parlement compte treize femmes parmi les représentants de régions, ce qui équivaut à 10,8% du nombre total de parlementaires en Jordanie.

L'éducation renforce la dignité des femmes et leur pouvoir de décision.